

LES PARTI-PRIS

Marion Renauld / mars 2013

1. UNE HISTOIRE DE VOITURE EN COMMUN OÙ L'ON APPREND NOTAMMENT COMMENT SONT ACHÉMINÉS NOS COURRIERS EXPRESS.

Nous roulions à vive allure dans la camionnette de Bel S., un Paris-Strasbourg en passant par Roissy, chargement et attente parce que le livreur d'avant n'a pas respecté les dix minutes d'arrivée acceptable de la camionnette de Bel S., quelque chose comme 3 tonnes de lettres, que des lettres et quelque part dans le tas, une puce pour le pistage de Bel S., une dans le courrier et une sur la camionnette qu'il laisse une demi-journée au garage et récupère dûment munie, et dans le courrier aussi, tu vois, sinon tu pourrais bien le balancer au passage tout en filant vers Strasbourg en passant par Nancy, dépôt de voyageurs allant parlant. Le mec, il arrive en France depuis l'Algérie en 2004 et commence les études, mais faut financer et il a un pécule qui va filer sortant sans rien en avoir fait, du coup, potes dans le transport, formation, auto-entreprise en 2005, contrat Paris-Lyon pendant trois ans, puis Paris-Strasbourg, et bientôt Paris-Brest, plus long, plus chiant. La camionnette file à vive allure. Nous sommes trois et nous parlons berbères, camerounais, coups d'état et richesse pétrolière, nous parlons arabisation et polygamie, et couscous avec ou sans poisson braisé. Nous parlons marché de l'immobilier, chanteuses lyriques, histoire des pays du nord de l'Afrique et kabyles, guerres, frontières, sécurité, impôts, impôts qui permettent d'avoir des routes françaises décentes qui permettent à Bel S. d'investir dans une camionnette, une adresse de voiturage en commun, un appartement à dix minutes de Roissy, une vie à faire cinq allers-retours la nuit entre 20h30 et 6h30 en passant par Strasbourg, chargement à 2h00 et pendant

ce temps, discussions derrière le volant, micro-siestes, douche et dodo. A Bel S. on oserait désirer une autre vie. Au moins quelque part une enveloppe pour le pauvre gars sur la route, une surprise sur la route, un détour, qu'il lâche sa camionnette en fait, pourquoi ce qu'il fait cela pour se nourrir et être digne, donner sa part à l'édifice, faire ses comptes, être un honnête artisan des transports non-volatiles, faire que des gens honnêtes reçoivent leur courrier le plus vite possible, express. Bel S. court à vive allure sur les routes de France. Parti & Pris.

Et comment « garder le sens de l'amusement davantage présent à l'esprit, parce qu'il avait la conviction que le jeu – plus que la piété, plus que la charité ou la vigilance – était ce qui permettait aux êtres humains de transcender le mal », c'est Tom Robbins. Tom court à vive allure dans la camionnette qui roule à vive allure, et il rit.

2. L'EPOPEE DE BELESSE LE FIER (UNE SEULE LAISSE, OU LE DEBUT POSSIBLE D'UN SONNET).

Sur la grande route noire voyageait le héraut.
Point d'obstacle permis, un regard élané
Aussi puissant que ses pneus neige encore chaussés,
Jusque dans le lointain, par hauts monts et bas vaux.
Rutilante sa fidèle, son tapis volant,
Il sent sa mécanique au bout de ses chaussures ;
Tremblez ! Tenez bien le volant ! Belesse assure,
Un peu fier & petit, mais pas même insolent.

3. QUELQUES FORMULES POUR ÊTRE LÀ ET PAS PRIS.

Si monsieur Bel croit vraiment qu'il ne peut pas se plaindre, parce qu'au moins, lui, il a un boulot en ces temps de crise, alors monsieur Bel est dans un monde qui lui convient. Ou bien il connaît les limites de la décence en matière de plainte publique. Si monsieur Bel croit qu'il fait un boulot qu'il lui est possible de faire sans broncher, alors il fait un boulot qui lui convient. Ou bien il connaît les limites de la décence en matière de boulot, rémunération et satisfaction procurée.

Monsieur Bel, 29 années, 'vouliez faire quoi quand z'étiez p'tit ?

Mademoiselle, pourquoi tu m'poses cette question, hein ? A quoi ça sert ?

Monsieur Bel ne se pose pas ces questions-là, manifestement. Et manifestement, il y a plein de personnes qui souhaitent faire des choses utiles pour la société, et qui y trouvent leur compte ou qui quoi, ne lorgnent pas sur autre chose ?

Si une personne croit que ce qu'elle fait, elle le fait pour elle, alors il reste indéterminé de savoir ce qu'elle croit des conséquences de ce qu'elle fait sur les autres, l'environnement, l'ambiance. Pourquoi Bel, sérieux, tu fais ça ? Eh bien, pour que les gens aient leur courrier à l'heure, le plus express. Une valeur sûre, un contrat solide. Mais pourquoi Bel, les gens veulent-ils avoir leur courrier express ? Ben, je sais pas, des résultats médicaux par exemple.

Si les gens ont besoin express de résultats médicaux entre Paris et Strasbourg, est-ce que ça oblige un type à se taper des allers-retours cinq fois par semaine, un rythme totalement inversé, juste pas de vie sociale. Comme ça on garde le contact, on a prise, et Bel, lui, il est pris dans ses tours de ronde, ligne directe. Une forme d'esclavage ? Une forme d'aliénation ? Une lutte des classes ? Une maudite harmonie, oui.